

# Pourquoi les juifs persécutés, vivant dans des ghettos... n'ont-ils jamais versé dans le terrorisme ?

écrit par Alma | 31 juillet 2016



## Qui est responsable ?

Depuis les attentats de Charlie Hebdo, de Montrouge et de l'hypercacher de Vincennes, la société française s'interroge sur les origines du mal. On rappelle les actes de Mohamed Merah, de Mehdi Nemmouche et on cherche le dénominateur commun, l'élément déclencheur qui permettrait d'expliquer comment ces jeunes français d'origine maghrébine ou africaine et de culture musulmane tombent dans la délinquance puis versent dans la radicalisation religieuse.

La *Cité du Colonel Fabien en Seine Saint-Denis, dans les années 60*

ré  
po  
ns  
e  
se  
mb  
le  
dé  
jà  
to  
ut  
e  
tr  
ou  
vé  
e  
se  
lo  
n  
de  
no  
mb  
re  
ux  
pe  
ns  
eu  
rs  
,  
so  
ci  
ol  
og  
ue  
s,  
po



li  
ti  
ci  
en  
s,  
jo  
ur  
na  
li  
st  
es  
,  
hi  
st  
or  
ie  
ns  
,  
éc  
on  
om  
is  
te  
s  
:  
l'  
éc  
he  
c  
du  
mo  
dè  
le  
fr  
an  
ça  
is

d'  
in  
té  
gr  
at  
io  
n,  
dû  
en  
gr  
an  
de  
pa  
rt  
ie  
au  
ra  
ci  
sm  
e  
et  
au  
x  
am  
al  
ga  
me  
s  
de  
la  
so  
ci  
ét  
é  
fr  
an  
ça

is  
e  
tr  
ad  
it  
io  
nn  
el  
le  
,  
so  
us  
-  
en  
te  
nd  
u  
bl  
an  
ch  
e,  
de  
dr  
oi  
te  
et  
ch  
ré  
ti  
en  
ne  
,  
en  
ve  
rs  
le  
s

fr  
an  
ça  
is  
d'  
or  
ig  
in  
e  
ét  
ra  
ng  
èr  
e  
et  
pr  
in  
ci  
pa  
le  
me  
nt  
d'  
or  
ig  
in  
e  
af  
ri  
ca  
in  
e  
ou  
ma  
gh  
ré  
bi

ne  
et  
mu  
su  
lm  
an  
e.

Le regroupement et le confinement de ces populations dans les cités de banlieues, l'inefficacité des politiques de la ville pour développer économiquement ces banlieues, les carences du modèle éducatif débouchant sur une sous-qualification de ces populations, le chômage qui s'en suit inévitablement avec son corolaire de frustration et d'absence d'épanouissement, le racisme stigmatisant qui fait des amalgames coupables et débouche, de facto, sur un apartheid entre français qui se prétendent « de souche » et les Français d'origine immigrée, voilà le cocktail explosif qui mène à la délinquance qui elle-même mène, par la désaffection de la parole républicaine et son remplacement par les discours extrémistes prosélytes, dans les banlieues ou les prisons, à une radicalisation islamiste qui incite au djihad et au terrorisme.



Réponse logique à apporter, donc ? Arrêter d'être raciste, arrêter de stigmatiser, être tolérants des autres cultures, changer le modèle éducatif et de formation professionnelle pour prendre en compte les spécificités de ces populations,

investir de façon très étatique dans l'économie de ces banlieues, dans les infrastructures, dans l'habitat, dans les aides sociales au développement, au logement et à l'emploi. Lorsque les jeunes de cités seront respectés, intégrés, auront un emploi, un logement et une situation sociale leur permettant de planifier leur avenir dans une société française

humaniste et tolérante, ils n'auront plus besoin de recourir à la délinquance pour survivre et au Djihad pour réclamer le respect. Recourons donc évidemment aux politiques keynésiennes d'orientation de la politique socio-économique par la planification et la redistribution des richesses et recourons aux méthodes marxistes d'influence des médias et de l'éducation pour combattre les préjugés honteux de la bourgeoisie chrétienne raciste de la vieille France, agrémentées d'un petit arsenal juridique pour faire taire de force les plus récalcitrants. Et tout ira bien dans le meilleur des mondes !

Pr *Le Ghetto de Venise*

ob  
lè  
me  
:  
il  
ex  
is  
te  
un  
e  
po  
pu  
la  
ti  
on  
qu  
i,  
da  
ns  
l'  
hi  
st  
oi  
re



,  
a  
ég  
al  
em  
en  
t  
ét  
é  
pa  
rq  
ué  
e  
en  
ci  
té  
s  
av  
ec  
im  
me  
ub  
le  
s  
de  
gr  
an  
de  
ha  
ut  
eu  
r,  
co  
mm  
e  
le  
gh

et  
to  
de  
Ve  
ni  
se  
qu  
i  
s'  
ét  
en  
da  
it  
ve  
rt  
ic  
al  
em  
en  
t  
pu  
is  
qu  
'i  
l  
ne  
po  
uv  
ai  
t  
s'  
ét  
en  
dr  
e  
ho  
ri

zo  
nt  
al  
em  
en  
t,  
qu  
i  
a  
su  
bi  
un  
ra  
ci  
sm  
e  
st  
ig  
ma  
ti  
sa  
nt  
dé  
bo  
uc  
ha  
nt  
su  
r  
de  
s  
vi  
ol  
en  
ce  
s  
ré

gu  
li  
èr  
es  
,  
ap  
pe  
lé  
es  
«  
po  
gr  
om  
s  
»  
da  
ns  
la  
Ru  
ss  
ie  
Ts  
ar  
is  
te  
,  
qu  
i  
ne  
po  
uv  
ai  
t  
av  
oi  
r  
au

cu  
ne  
te  
rr  
e,  
qu  
i  
ne  
po  
uv  
ai  
t  
fa  
ir  
e  
qu  
e  
le  
s  
mé  
ti  
er  
s  
ju  
gé  
s  
ho  
nt  
eu  
x  
pa  
r  
le  
s  
Fr  
an  
ça

is  
,  
qu  
i  
a  
su  
bi  
de  
s  
am  
al  
ga  
me  
s  
à  
ré  
pé  
ti  
ti  
on  
co  
mm  
e  
da  
ns  
l'  
Af  
fa  
ir  
e  
Dr  
ey  
fu  
s,  
qu  
i  
a

ét  
é  
ac  
cu  
sé  
e  
pa  
r  
la  
bo  
nn  
e  
so  
ci  
ét  
é  
ch  
ré  
ti  
en  
ne  
fr  
an  
ça  
is  
e  
de  
to  
us  
le  
s  
ma  
ux  
de  
la  
Fr  
an

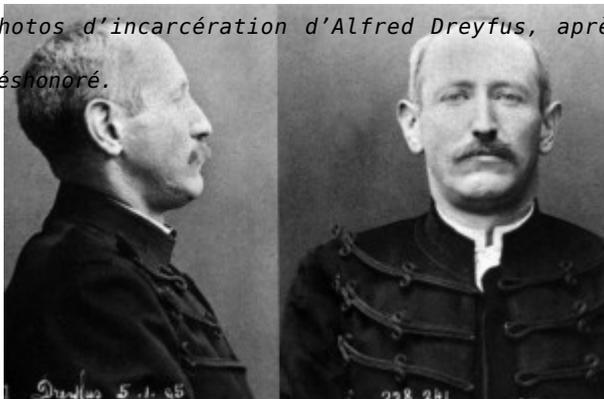
ce  
,  
de  
s  
fa  
mi  
ne  
s  
à  
la  
Gr  
an  
de  
Pe  
st  
e  
No  
ir  
e,  
qu  
i  
a  
ét  
é  
ba  
nn  
ie  
à  
si  
x  
re  
pr  
is  
es  
pa  
r  
le

s  
ro  
is  
de  
Fr  
an  
ce  
,  
qu  
i  
a  
pe  
rd  
u  
se  
s  
dr  
oi  
ts  
de  
ci  
to  
ye  
nn  
et  
é  
po  
ur  
ca  
us  
es  
ra  
ci  
al  
es  
av  
ec

le  
St  
at  
ut  
de  
s  
Ju  
if  
s  
de  
Vi  
ch  
y  
et  
qu  
i  
a  
mê  
me  
ét  
é  
pa  
rt  
ie  
ll  
em  
en  
t  
li  
vr  
ée  
à  
un  
e  
pu  
is  
sa

nc  
e  
ét  
ra  
ng  
èr  
e,  
dé  
po  
rt  
ée  
et  
ex  
te  
rm  
in  
ée  
.

*Photos d'incarcération d'Alfred Dreyfus, après sa dégradation, dont il porte encore l'uniforme*



Po  
ur  
ta  
nt  
,  
il  
n'  
ex  
is  
te  
au  
cu  
ne  
tr  
ac  
e  
d'  
un

e  
dé  
li  
ng  
ua  
nc  
e  
is  
su  
e  
de  
s  
gh  
et  
to  
s  
ju  
if  
s  
cr  
éa  
nt  
un  
se  
nt  
im  
en  
t  
d'  
in  
sé  
cu  
ri  
té  
na  
ti  
on

al  
e  
ni  
d'  
un  
e  
ra  
di  
ca  
li  
sa  
ti  
on  
re  
li  
gi  
eu  
se  
is  
ra  
él  
it  
e  
dé  
bo  
uc  
ha  
nt  
su  
r  
un  
te  
rr  
or  
is  
me  
ag

re  
ss  
if  
.

Même  
me  
le  
gh  
et  
to  
de  
Va  
rs  
ov  
ie  
en  
ré  
vo  
lt  
e  
n'  
a  
pa  
s  
ve  
rs  
é  
da  
ns  
la  
ra  
di  
ca  
li  
sa  
ti  
on

re  
li  
gi  
eu  
se  
et  
n'  
ét  
ai  
t  
qu  
'u  
ne  
lé  
gi  
ti  
me  
dé  
fe  
ns  
e  
qu  
i  
n'  
es  
t  
pa  
s  
so  
rt  
ie  
du  
Gh  
et  
to  
et  
qu

i  
ne  
s'  
en  
es  
t  
pr  
is  
qu  
'a  
ux  
fo  
rc  
es  
d'  
oc  
cu  
pa  
ti  
on  
al  
le  
ma  
nd  
es  
et  
le  
ur  
s  
su  
pp  
lé  
ti  
fs  
ju  
if  
s

ou  
po  
lo  
na  
is  
. Pe  
nd  
an  
t  
l'  
af  
fa  
ir  
e  
Dr  
ey  
fu  
s,  
le  
s  
ju  
if  
s  
de  
Fr  
an  
ce  
on  
t  
ét  
é  
re  
sp  
ec  
tu  
eu

x  
de  
s  
lo  
is  
et  
de  
la  
so  
ci  
ét  
é  
fr  
an  
ça  
is  
e,  
ju  
sq  
u'  
à  
Al  
fr  
ed  
Dr  
ey  
fu  
s  
lu  
i-  
mê  
me  
qu  
i  
a  
to  
uj

ou  
rs  
cl  
am  
é  
so  
n  
pa  
tr  
io  
ti  
sm  
e,  
sa  
lo  
ya  
ut  
é  
po  
ur  
l'  
Ar  
mé  
e  
qu  
i  
l'  
av  
ai  
t  
dé  
gr  
ad  
é  
et  
sa  
co

nf  
ia  
nc  
e  
en  
la  
ju  
st  
ic  
e  
de  
so  
n  
pa  
ys  
.

Mê  
me  
st  
ig  
ma  
ti  
sé  
s  
pa  
r  
Vi  
ch  
y  
et  
dé  
po  
rt  
és  
po  
ur  
êt

re  
ex  
te  
rm  
in  
és  
,  
le  
s  
Ju  
if  
s  
da  
ns  
le  
ur  
gr  
an  
de  
ma  
jo  
ri  
té  
n'  
on  
t  
ja  
ma  
is  
pr  
is  
pr  
ét  
ex  
te  
de  
le

ur  
s  
so  
uf  
fr  
an  
ce  
s  
po  
ur  
s'  
en  
pr  
en  
dr  
e  
à  
de  
s  
Fr  
an  
ça  
is  
in  
no  
ce  
nt  
s.

Les Juifs prouvent, par leur histoire en Europe et même par leur histoire en Palestine mandataire où les groupes terroristes juifs étaient marginaux, très peu soutenus et ont été dissous parfois violemment par l'Etat d'Israël (attaque du cargo Altalena affrété par l'Irgun en 1948) que l'on peut être stigmatisé racialement et culturellement, que l'on peut vivre en cité, que l'on peut être maintenu dans un apartheid professionnel, que l'on peut être persécuté et même assassiné,

sans pour autant que tout ça soit une justification à la délinquance et à la radicalisation religieuse violente.

**Il va donc falloir trouver une autre explication pour justifier le terrorisme islamique français en France et accessoirement, il va falloir trouver un autre prétexte pour nous imposer une politique socio-économique qui n'a rien à voir avec la situation des banlieues mais qui a tout à voir avec une idéologie basée sur l'omniscience de l'Etat-Providence et la haine de la France patriote et judéo-chrétienne. Serait-ce pour ça que se développe de plus en plus l'antisémitisme de gauche, parce que les Juifs, par leur simple existence, dynamitent les théories progressistes et internationalistes?**



Pug

<http://www.cesgoysquidefendentisrael.com/fr/qui-est-responsable/>